

LE MATIN OÙ LE MONDE A CHANGÉ

Mes petits amis, me croirez-vous si je vous dis qu'un bébé alouette sans ailes a sauvé tous les animaux de la forêt ? C'est pourtant la vérité. Et si vous avez envie d'en savoir plus, alors installez-vous confortablement et écoutez l'histoire de Hoppie l'alouette.

Il était une fois, une très grande et belle forêt, où oiseaux et autres animaux vivaient heureux ensemble. C'était bien avant que les hommes viennent couper les grands et vieux arbres.

Une alouette avait construit son nid à l'orée d'une clairière. Oui, je parle bien d'une alouette, vous savez, ce petit oiseau dont le chant est si harmonieux. Tous les matins, l'alouette volait au plus près du soleil et chantait. Le soleil était si radieux de l'entendre qu'il répandait en échange sa lumière et sa chaleur sur la forêt. Ses rayons enveloppaient de confort et de douceur toutes les créatures des bois.

Plus notre alouette était heureuse et plus elle chantait bien. Elle avait six œufs dans son nid qu'elle couvait avec amour, attendant avec impatience le moment où ils allaient éclore. Le miracle se produisit un matin, juste après son chant habituel au soleil. Ses bébés alouettes sont sortis l'un après l'autre, se mettant immédiatement à gazouiller et à ouvrir le bec pour manger. Seul un œuf restait entier, comme si le petit à l'intérieur n'avait pas la force de percer la coquille malgré tous ses efforts.

Maman Alouette le regardait avec inquiétude, les lèvres tremblantes... pardon je veux dire le bec tremblant. Elle décida d'apporter son aide en tapant légèrement la coquille pour la briser. Un morceau tomba et elle vit alors son dernier bébé sortir la tête. Mais la petite ne parvenant toujours pas à s'extraire, Maman Alouette décolla tous les morceaux de la coquille, un par un, la libérant enfin. À ce moment, toute la joie se transforma en tristesse.



Car si la petite gazouillait joyeusement, elle n'avait pas d'ailes et ses pattes étaient très courtes. Bien trop courtes. Ses frères et sœurs bondissaient gaiement partout alors qu'elle pouvait à peine bouger.

Comme c'était une bonne mère, notre alouette traita tous ses enfants de la même manière, même s'ils couraient partout sauf la petite qui restait la plupart du temps à l'intérieur du nid. Tous les matins, Maman Alouette apportait des graines pour nourrir ses petits et leur chantait des berceuses au moment du coucher.



HOUHOU, LA TERREUR DE LA FORÊT

À chaque retour de Maman Alouette à la maison, son bébé sans ailes était la première à l'accueillir. Elle était toujours joyeuse, sautillant gaiement sur ses courtes pattes – hop hop hop. C'est pourquoi sa maman la prénomma « Hoppie ».

Un jour, Hoppie demanda :

« Maman chantes-tu pour le soleil tous les matins ? »

« Oui, ma petite Hoppie, tous les matins. »

« Mais pourquoi donc ? »

« C'est ma façon de le remercier pour sa chaleur, nous permettant de rester ensemble, pour la journée à venir et la nuit qui vient de s'achever sans encombre, sans la venue de Houhou. »

« Qui est Houhou ? »

« Houhou, la terreur de la forêt, est une ombre effrayante ; il est grand, noir et possède deux grands yeux ronds qui lancent des flammes dans l'obscurité. Il a de longues griffes puissantes et un bec tranchant. Chaque nuit, il sort dévorer les oisillons et les bébés animaux qui ne dorment pas dans leur nid ou leur tanière. »

« Cette chose terrifiante, l'as-tu vu de tes propres yeux, maman ? »

« Heureusement, non. Si cela avait été le cas, je me serais enfuie. Je n'ai donc pas encore vu cette horreur horrible mais tous la connaissent dans la forêt. Prenez garde à Houhou la terreur de la forêt ! »

Hoppie et ses frères et sœurs étaient terrifiés en écoutant cette histoire. Mais en même temps, ils étaient soulagés de savoir que leur chère maman veillait sur eux, leur indiquant quand ils devaient se réfugier dans le nid et quand ils pouvaient sortir s'amuser.

Mais s'occuper de tous ses enfants devenait de plus en plus difficile pour Maman Alouette. Les petits dotés d'ailes s'aventuraient toujours plus loin du nid pour jouer, ils buvaient maintenant directement les gouttes de rosée au creux des feuilles et pourchassaient seuls les petites fourmis. Pendant ce temps, la petite sans ailes parvenait à peine à se déplacer avec ses courtes pattes pour atteindre le bord du nid. Là, sa maman lui apportait de l'eau recueillie dans une coquille de gland. Maman Alouette réalisa avec désespoir qu'elle ne pouvait pas veiller de la même manière sur tous ses petits. Si elle passait son temps auprès de sa fille vulnérable, elle ne prendrait pas soin correctement des autres. Et comme ils étaient innocents, comme tous les enfants, ils pouvaient facilement se mettre en danger.

Elle devait donc prendre une décision très difficile – choisir entre la sauvegarde d'un seul petit, Hoppie, ou celle des cinq autres...

